

Des outils pour l'éducation musicale à l'école

Hélène Jarry-Personnaz

UN PEU D'HISTOIRE

Comme Roger Müh l'a fait à propos des nouveaux programmes, je voudrais situer cette intervention dans une perspective un peu historique. Je ne vais pas remonter très très loin dans l'histoire des outils pour l'éducation musicale à l'école, néanmoins à une petite vingtaine d'année, à une époque marquée par la nécessité de privilégier les supports sonores pour des enseignants qui n'étaient pas forcément lecteurs de partitions.

Dans les années quatre-vingt, mais les choses avaient commencé bien avant, on trouve des productions importantes, fruits du travail d'équipes, autour de deux préoccupations qui sont encore celles de nos programmes pour l'école : le chant et l'écoute. J'en donnerai deux exemples qui ont en commun le fait d'avoir été initiés ou valorisés par une chaîne de radio, France Musique. Du côté du chant, c'est la collection *Chant et poésie*, du côté de l'écoute, c'est *l'Oreille en colimaçon*.

La collection *Chant et poésie* était produite par le CNDP et diffusée, outre sous la forme de livrets avec disque souples, puis cassettes, dans le cadre de l'émission les Enfants d'Orphée. Pour le chant, il y avait un choix de répertoire, des interprétations par la Maîtrise de Radio France, des éléments pour l'apprentissage.

L'Oreille en colimaçon, c'était le titre d'une série d'émission comprenant des fictions destinées à faire appréhender le monde sonore dans sa plus grande diversité et à susciter des jeux d'écoute et d'invention. Très vite, les émissions se sont retrouvées sous forme de cassettes, puis de CD.

Je pars de ces deux exemples pour avoir des points de repère qui permettent de cerner quels sont les objectifs et quelles sont les réponses qu'on y donne, à un moment donné, compte tenu de ce qui s'est passé avant, compte tenu des évolutions des pratiques.

OUTILS POUR LA PRATIQUE VOCALE

Répertoires et échauffements

Attardons-nous d'abord sur les outils pédagogiques consacrés à la pratique vocale. Ce sont très majoritairement des répertoires enregistrés. Quels répertoires, par quels interprètes, avec quel accompagnement pédagogique ? Je reprends l'exemple de la collection *Chant et poésie*. Un répertoire majoritairement fait de chansons traditionnelles, de quelques chansons de variété et de rares titres classiques. Pour interprètes, une maîtrise d'enfants de haut niveau. Pour accompagnement pédagogique, une démarche très méthodique, avec apprentissage phrase par phrase, chanté puis avec accompagnement seul. Les avantages : des répertoires adaptés aux possibilités vocales des enfants, un modèle tirant vers le haut et résistant à l'épreuve des répétitions nombreuses. Les inconvénients : une excellence parfois décourageante pour qui n'avait pas les clés de toute une technique vocale qui ne pouvait se résumer à la répétition de quelques vocalises. Parallèlement s'exprimaient d'autres désirs, se faisaient entendre d'autres productions. Les désirs : celui d'une pratique qui considérerait la voix ET le corps, qui insisterait pédagogiquement sur la respiration, qui donnerait place à des jeux vocaux permettant d'explorer la voix dans tous ses états. D'autres productions : celles de classes « normales » ou celles d'adultes enregistrant spécialement pour les classes. Avantages : une réponse à des demandes identifiées sur le terrain, des productions de proximité échappant aux négociations de droits, des productions dans lesquels l'enseignant et sa classe pouvaient plus facilement se reconnaître. Inconvénients : l'accession au statut de

modèle de productions qui n'en étaient pas et ne résistaient pas forcément à l'épreuve de la répétition ; l'ancrage dans l'oreille des utilisateurs de productions vocales ne prenant pas en compte les caractéristiques, notamment d'ambitus, des voix d'enfants.

Autre type de production encore, pour l'abord du chant, les enregistrements, très utilisés par les enseignants, de chanteurs et chanteuses spécialisés dans des répertoires dont ils sont souvent les auteurs et qu'ils destinent aux enfants.

Tous ces types d'outils ont coexisté et coexistent toujours, chez les enseignants et dans les classes.

OUTILS POUR L'ÉCOUTE

Pour les activités d'écoute, une diversité bien plus grande ; peut-être peut-on parler d'ailleurs d'une profusion de possibles déroutante. Car, si l'on peut sur des critères touchant au texte, à la performance vocale, au genre, décider relativement facilement de ce que des enfants peuvent chanter, comment décider de ce qu'ils peuvent, doivent entendre pour affiner leur écoute, ressentir un plaisir musical, être capables d'apporter des appréciations étayées, acquérir des repères, une culture ? Tout, peut-être ! Il est des enseignants qui aiment à puiser tout simplement dans leur discothèque personnelle et atteignent ainsi les objectifs que je viens d'énumérer. La production spécifique s'est portée et continue de se porter, et là on se situe plutôt du côté des éditeurs privés, sur des sélections d'oeuvres autour d'un thème : découverte des instruments, par exemple, sur des éditions de contes musicaux, sur des créations spécifiques souvent excellentes et là on retrouve l'exemple de l'Oreille en colimaçon, avec une démarche très particulière qui associait écoute et activités d'invention. Sont également apparues des productions, notamment du réseau CNDP, proposant des démarches pédagogiques pour les activités d'écoute. Je citerai *L'éducation artistique à l'école* surnommé, pour les initiés, « petit livre rouge » de 1993, *La Musique au quotidien au cycle 2*, mallette éditée par le CRDP de Dijon en 1996, *Pour la musique au quotidien au cycle 3*, mallette éditée par le CNDP en 1997. Sans oublier qu'était paru au Bulletin officiel du 14 septembre 1995 un très officiel « Choix d'outils pour les maîtres », toujours dans le cadre de la musique au quotidien et portant tout autant sur le chant que sur l'écoute.

LES PRODUCTIONS EN LIEN AVEC LE PLAN POUR LES ARTS ET LA CULTURE

AUTOUR DE LA VOIX, POUR LA CLASSE

À partir de 2000, dans le cadre du plan pour les arts et la culture, l'éducation musicale a pu affirmer des priorités, qui à vrai dire n'étaient pas nouvelles mais se voyaient inscrites avec plus de détermination dans les nouveaux programmes et aussi qui se trouvaient disposer de moyens exceptionnels de mise en oeuvre. Ces priorités : la voix, l'écoute et ceci dans une cohérence de programmes allant de la maternelle au lycée.

Les outils pédagogiques qui sont nés dans le cadre de cette politique ont été très fortement liés aux actions territoriales qui ont été mises en place. Au premier rang de celles-ci les chartes départementales de pratique vocale et de chant choral. Il en sera largement et spécifiquement question cet après-midi, dans la table ronde de 16 heures. Mais, parlant des outils pour l'éducation musicale à l'école, et en premier des outils pour aider à chanter et à faire chanter, il est obligatoire de noter que ces chartes ont entraîné un développement de la documentation, de la production et qu'elles ont infléchi la nature de celle-ci. Comment ? Par les moyens financiers qu'elles ont mis à la disposition des équipes et par les partenariats qu'elles ont contribué à renforcer ou créer. La circulaire de cadrage des chartes prévoit que la documentation et l'édition pédagogique entrent dans les secteurs à développer. Très

concrètement, les crédits délégués aux Centres départementaux de documentation pédagogique ont permis une meilleure distribution des outils existants et l'apparition de réalisations nouvelles. Ces nouvelles productions ont bénéficié des partenariats facilités par les chartes et ont pu s'enrichir du concours de centres d'art polyphonique, d'ensembles vocaux ou instrumentaux de conservatoires. Nous ne sommes pas là pour décerner des prix, mais il est notable que les productions que j'appellerai de proximité se sont considérablement améliorées qualitativement et ont réussi pour beaucoup à répondre à cette nécessité de produire des outils qui répondent à l'attente des enseignants, avec des propositions (sinon des exemples ou des modèles) nettement plus satisfaisantes artistiquement et pédagogiquement, tant au niveau des interprètes, qu'ils soient enfants ou adultes, avec une meilleure qualité, une plus grande variété de participations, qu'au niveau des accompagnements. On trouve des instrumentations simples, mais avec des timbres intéressants, très diversifiés en fonction de chaque pièce chantée. En comparant toutes ces productions, on s'aperçoit qu'il n'y a pas de recette miracle, de modèle à copier. À tel endroit on va trouver un recueil de chansons du terroir, toutes interprétées par un groupe de musiciens spécialistes du répertoire traditionnel revisité. Le « modèle » est donc celui d'adultes, mais d'adultes conscients de servir de repères à des voix d'enfants, donc qui ont travaillé leur production en fonction de cette donnée. Et le résultat est aussi intéressant artistiquement que pédagogiquement. À tel autre endroit, on évite soigneusement l'uniformité d'interprétation et l'on juxtapose sur un même CD des chœurs d'enfants, des voix solistes d'enfants et d'adultes. Ailleurs encore, c'est un CFMI qui produit un recueil de pièces très originales... Rares deviennent les productions-traces de prestations chantées certes intéressantes pour ceux qui les ont vécues mais qui ne sont pas porteuses de plaisir ou de possibilité de progresser pour les autres. C'est une tendance un peu globale que je vous livre-là, mais je ne la crois pas infondée. Ce constat ne signifie pas de tout est résolu, que toutes les productions sont à l'a hauteur de ce qu'elles devraient être et qu'il ne reste pas de questions à se poser, j'en donnerai un seul exemple, avec la question des répertoires, notamment de la nécessité ou non ou dans quelle mesure d'inventer de nouveaux répertoires. Parallèlement, une évolution très nette est à remarquer dans le secteur de l'édition privée. Les éditeurs dits « pédagogiques » ont sorti beaucoup de produits directement en relation avec la pratique vocale, et même la culture vocale. Et puis des éditeurs plus « tout public » ont commencé à combler un manque, celui du répertoire de la tradition enfantine interprété par des chœurs d'enfants et d'adolescents aussi, dans une esthétique nettement plus intéressante que celle des « têtes de gondoles » des grands distributeurs.

Je ne saurais vous faire entendre ici une production plutôt qu'une autre, mais j'ai pensé faire une petite pause en musique en juxtaposant de petits extraits qui, je l'espère vous donneront une idée de la diversité des choix et des niveaux. Tous ces exemples viennent de productions datant d'un an ou deux.

ÉCOUTE EXTRAITS CD

UN OUTIL « DE MASSE »

Toujours dans le cadre de cette priorité au chant à l'école, une équipe s'est posée la question de savoir comment faire changer quelque chose massivement sur le territoire, et je dirai même de façon encore plus osée « comment faire pour que ça chante où ça ne chante pas », sachant qu'on n'a peut-être pas la patience d'attendre que tous les professeurs d'école reçoivent un rêve de formation avec toutes les heures qu'il faudrait dans les IUFM, sachant qu'on n'a peut-être pas la patience d'attendre que les CPEM soient en nombre suffisant et que les spécialistes apportent par magie leurs compétences lorsqu'elles s'imposent. Une idée a germé, celle d'un outil gratuit, distribué sur tout le territoire, dans chaque école maternelle, élémentaire, dans chaque collège et dans chaque école de musique relevant du Ministère de la Culture, ceci afin

de favoriser des collaborations, utilisables par les enseignants en toute autonomie. C'est à partir de l'expérience de Roger Müh dans la Seine-Saint-Denis. Un prétexte la Fête de la musique. Un objectif : à partir de l'école, réunir les familles autour d'un répertoire de chansons. Les moyens : diffuser dans les écoles, plusieurs semaines à l'avance, les partitions de chansons du patrimoine traditionnel ou de variété et conclure un contrat. Les enfants apprennent en classe certaines chansons et s'engagent à en faire apprendre une de leur choix à leurs parents. À l'échelle du département, l'initiative a connu un grand succès. Les ambitions et les financements aidant, l'opération a été étendue à tout le territoire et un CD a été joint au livret de partitions. Cet outil pédagogique est produit par le CNDP en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale, celui de la culture et cette année en partenariat avec France Culture. Chaque année donc, les écoles maternelles et élémentaires, les collèges, les écoles de musique, les CPEM, les IPR, les formateurs d'IUFM, les CRDP, les CDDP, les CFMI, les Missions voix, reçoivent un livre-DE comportant 8 chansons qui doivent répondre à des besoins allant de la maternelle à la fin de collège. Les choix tirent un peu plus vers le premier degré qui est plus facilement mobilisé pour le 21 juin. Le CD comporte une version de référence de la chanson et un soutien pour l'apprentissage transposé éventuellement en fonction des voix d'enfants.

Le point aujourd'hui sur cette opération qui, avec le livre-CD de la Fête de la musique 2004 en est à sa 4^e année :

- c'est un outil désormais attendu dans les établissements scolaires
- demandes marginales et meilleur approvisionnement des relais (IEN, centres de docs IUFM, sachant que profs IUFM le reçoivent) passer à 80 000 en 2005
- retours manifestations
- fait chanter là où ça ne chantait pas
- outil très simple, délibérément, mais tout un environnement pédagogique en ligne. Sur www.artsculture.education.fr des notices très complètes sur l'histoire des chansons, des jeux, des orchestrations sur 3 titres, des rubriques permettant de signaler les manifestations prévues sur le terrain, de suggérer des titres pour la prochaine édition. Expliquer ce qu'est le site arts et culture.

LES RESSOURCES EN LIGNE

Puisque j'en suis à l'accompagnement pédagogique en ligne, un dernier point sur l'évolution des outils pédagogiques autour des pratiques vocales. Avec les chartes de chant choral, un autre dispositif est né dans le cadre du plan pour les arts à l'école, celui des pôles de ressources. Il s'est agi d'identifier au niveau régional des conjonctions particulièrement porteuses associant un CRDP, un IUFM et une ou des structures artistiques ou culturelles. Ainsi se sont implantés, en musique, 6 pôles autour du sujet Musique et voix, que j'identifierai par le lieu d'implantation du CRDP qui en fait partie, à savoir : Dijon, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lille, Toulouse, Versailles. 2 pôles pour les musique actuelles : Amiens et Poitiers (autour des Francfolies de La Rochelle).

Ces pôles ont un potentiel et des moyens de fonctionnement qui leur permettent de remplir des missions de formation, d'édition et de documentation. Après deux ans de fonctionnement, et une forte priorité mise sur la formation, l'un des sujets de réflexion majeur est le partage de la documentation et des ressources. Un gros travail a déjà été fait notamment au niveau du pôle de ressources de Bourgogne (Dijon). Les pôles sont également très attentifs à alimenter la carte des ressources locales (qui concerne tous les domaines artistiques) que l'on trouve sur le site arts et culture et aussi à partir du site général du CNDP. Actuellement, une réflexion est en cours dans et entre tous les pôles musique pour mettre en ligne ce qui vaut la peine d'être partagé mais ne nécessite pas forcément une édition papier et un CD ; tout ce qui aussi doit être rapidement actualisé ou réactualisé. Il me semble qu'on est là en train de rattraper un

retard au niveau du premier degré par rapport à ce qui se pratique depuis longtemps pour le second degré en éducation musicale, à travers les sites académiques notamment.

Et cette possibilité de ressources en ligne amène directement à la question : qu'est-ce qui vaut la peine d'être vraiment édité sur un support vidéo ou CD, et diffusé en tant qu'outil pédagogique ? Je pense ici au domaine des activités de production et d'invention dont les enfants sont les acteurs. Une des questions sur lesquelles il me semble urgent de réfléchir plus à fond est celle de la transférabilité. De plus en plus souvent, des expériences très riches sont menées, aboutissant souvent à une production ou un spectacle. De plus en plus souvent aussi, les équipes qui ont conduit ces projets souhaitent, à partir d'une trace sonore ou audio-visuelle, produire un outil pédagogique. Quelquefois aussi, dès l'amont du projet, le suivi en vue d'une restitution du processus est prévu. C'est dans ce cas de figure que les résultats sont les plus intéressants. Mais il me semble que la marque de ces aventures est l'extrême originalité et spécificité. La trace est nécessaire au niveau de l'affectif et de l'archive. L'outil porteur de transférabilité me semble encore à inventer.

DES PROJETS AUTOUR DE L'ÉCOUTE

Plus simple peut-être est la question des outils pédagogiques produits ou à produire autour de cet autre grand secteur de l'éducation musicale qu'est l'écoute. Pour faire un lien entre voix et écoute, je rappelle l'existence, pour ceux d'entre vous qui ne la connaîtraient pas, de l'édition annuelle des *Enfants de la Zique*, largement distribué dans les établissements scolaires, qui rassemblent autour d'une thématique, sinon un répertoire à chanter, du moins un répertoire de chansons à écouter dans le souci de la constitution d'une culture commune.

N'importe quelle discothèque peut être une base pour l'écoute en classe. Il y a certes de oeuvres composées à l'intention des enfants, comme les contes musicaux, et, dans ce domaine on peut saluer un bel enrichissement du répertoire grâce à plusieurs éditeurs privés, qui ont pris le risque de la création avec des auteurs et des compositeurs d'aujourd'hui. Mais, et c'est heureux, les enfants ont aussi droit à toutes les musiques.

C'est l'idée qui prévaut dans les nouveaux programmes pour l'école, qui tout en affirmant l'énorme richesse et l'étendue illimitée du répertoire potentiel, a souhaité aider les enseignants en proposant une liste indicative de collections ou de titres. Au niveau des outils pédagogiques, il ne saurait être question de fixer sur un ou plusieurs CD les titres en question, ce serait un contre-sens par rapport à l'idée dans laquelle cette liste a été proposée. Mais quelques équipes travaillent actuellement sur des outils visant à proposer des démarches d'écoute autour de certains titres ou genres privilégiés. Ce sont des productions qui vont voir le jour dans quelques mois. Je voudrais aussi vous signaler une production audio-visuelle, un DVD édité par le CNDP, qui reprend des films qui, pour la plupart ont été diffusés sur la Cinquième et qui proposent l'écoute de pièces et leur commentaire en direct par les interprètes, ou les compositeurs, pour un public qui peut être celui des enseignants ou des enfants. Cet outil qui se nomme *De Bouche à oreilles* a pour ambition d'être, dans toutes ses séquences, pertinent pour la culture personnelle des enseignants et pour un grand nombre d'entre elles utilisable en classe. *De Bouche à oreilles* devait sortir cette semaine à un ou deux jours près. Vous en trouverez un descriptif précis sur une fiche présente sur la table du CNDP.

UN OUTIL POUR LA FORMATION

Autour de la voix, autour de l'écoute, il a été essentiellement question jusqu'à présent d'outils pédagogiques à utiliser sinon par les élèves, du moins par les enseignants en classe. Je voudrais terminer avec la question des outils pour la formation des enseignants. Il en est un qui a mobilisé une équipe de pédagogues pendant plusieurs mois, dans différents points de France. C'est le DVD *Chanter en classe et en chœur*, produit par le CNDP et les CRDP de Nice et Versailles. Je ne reviendrai pas en détail sur sa présentation que j'avais eu l'occasion

de faire dans le cadre de Musicora, l'an passé. Je vous propose néanmoins un petit parcours sans commentaire.

DVD Chanter en classe et en chœur

Et pour terminer, je voudrais signaler des outils pédagogiques qui s'adressent à nos publics croisés, ceux de l'enseignement général et ceux de l'enseignement spécialisé. Il s'agit de productions du CNDP et de CFMI. Un catalogue en a été établi, diffusé dans les établissements relevant du ministère de la Culture.